

AIEST

NUMÉRO 670
QUATRIÈME TRIMESTRE 2020

Bulletin



LETTRÉ DU PRÉSIDENT

MATTHEW D. LOEB



@matthewloeb

Leadership et espoir

Dans la foulée de l'élection présidentielle et de la victoire du tandem Biden-Harris, il y a plusieurs raisons de se réjouir. Nous avons élu des dirigeants qui ont une vision d'avenir qui inclut les syndicats. Des dirigeants qui respectent la science et la médecine dans cette guerre mondiale contre la pandémie qui a causé tant de difficultés. Des dirigeants qui comprennent la diversité, l'équité et l'inclusion ainsi que le droit à la décence, à l'égalité et à la justice pour tous. Au cours des quatre dernières années, les syndicats et les travailleurs ont été attaqués et il y a un réel espoir que le pendule retourne en notre faveur.

Il y a encore beaucoup à faire. Les chiffres confirment clairement la victoire Biden/Harris et les tentatives ratées du président Trump de remettre en question la légitimité du système démocratique sont totalement sans fondement. Mais il y a trop de divisions. Les avenues politiques sont tranchées, mais le temps est venu de tenter de nous unifier. En tant que syndicat, nous savons ce que représente l'unité et la force qui en découle. Les nouveaux dirigeants ont une vision unificatrice et c'est ce qu'il nous faut pour affronter le coronavirus, cet ennemi commun. Quels que soient les résultats de ces efforts, notre travail restera axé sur l'amélioration du bien-être économique et social des membres et sur leur sécurité.

Alors que j'écris ces lignes, les campagnes pour les deux élections sénatoriales en Géorgie tournent à plein régime. Si le parti démocratique remporte les deux sièges, il prendra le contrôle du Congrès, du Sénat (la vice-présidente Harris ayant le pouvoir de briser l'égalité) et de la Maison-Blanche, pavant ainsi la voie vers des législations progressistes. Ce résultat est crucial si nous voulons défaire et réparer les dommages causés aux syndicats et aux travailleurs par l'administration Trump et lever ce blocage vers des progrès significatifs. Nous avons redoublé d'efforts pour soutenir ces courses importantes en Géorgie et nous avons un programme sur le terrain robuste dans cet État.

Je suis heureux d'apprendre que la prochaine administration ait déjà exprimé de l'intérêt pour nos enjeux uniques de même que pour ceux que nous partageons avec l'AFL-CIO. Ils recherchent de façon proactive la participation des syndicats dans cette transition. Notre militantisme nous a donné une voix pour concevoir les futures politiques qui nous concerneront. Plus que jamais auparavant, des dirigeants syndicaux sont impliqués dans la transition et sont appelés à occuper des postes importants dans la nouvelle administration. Et l'administration a mis l'accent sur la diversité et l'inclusion, ce jusqu'aux plus hautes sphères. On peut espérer que des personnes favorables aux syndicats et aux travailleurs seront choisis pour occuper des postes des plus importants pour nous. Le Department of Labor and National Labor Relations Board (Département du travail et le Bureau national des relations de travail) vont pouvoir recentrer leur travail vers leur mission première d'AIDER les travailleurs. Un nouveau caucus sur la main-d'œuvre a d'ailleurs déjà été formé au Congrès. Davantage de change-

ments positifs pointent à l'horizon et grâce à notre département politique et législatif nous sommes bien positionnés pour être impliqués et participer intégralement aux causes qui nous tiennent à cœur.

Alors que l'industrie du cinéma se remet de la terrible crise de chômage causée par la pandémie, il y a encore une pente très raide à remonter avant que tout le travail relié aux spectacles en direct reprenne de façon significative. Les salles de spectacles et les centres de congrès sont encore largement affectés par les mesures gouvernementales concernant le nombre de spectateurs pouvant être admis. Nous continuons de travailler avec diligence sur les protocoles de retour au travail les plus sûrs et la plupart des salles sont en train d'évaluer et de formuler les meilleures façons de protéger les participants et les spectateurs. Mais même quand les restrictions gouvernementales seront peu à peu levées, la confiance des spectateurs appelés à fréquenter à nouveau des événements à grand déploiement demeurera un problème. Face à cette situation, il est essentiel de continuer à militer en faveur du renouvellement des aides financières pour supporter les travailleurs mis au chômage par le coronavirus. Nous devons nous assurer que les besoins de notre industrie et de sa main-d'œuvre largement pigiste soient au centre et à l'avant plan de nos discussions sur les mesures d'aide. Des mesures adaptées pour diminuer la pression économique doivent venir du gouvernement maintenant.

Avec la distribution de vaccins approuvés à l'horizon, il y a beaucoup d'espoir. Mais nous savons qu'il y aura encore des jours difficiles à venir. Nous faisons face à des défis sans précédent, mais nous avons prouvé notre longévité et notre capacité à faire face aux crises tout au long de notre histoire.

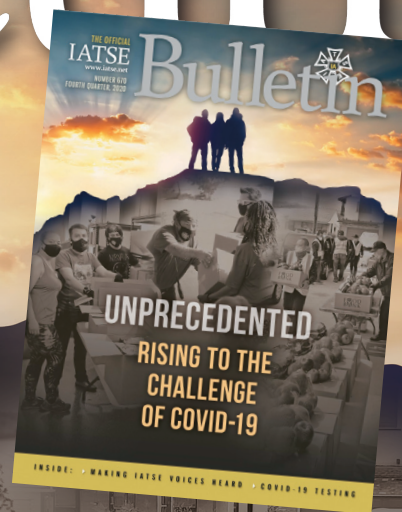
Nous continuerons à nous battre, de nous tenir ensemble et de nous soucier l'un de l'autre. Nous allons passer à travers cette crise ensemble.

Restez en santé et en sécurité.

Dans la solidarité. ■

AVIS OFFICIEL

Comme l'épidémie de COVID 19 continue de se répandre, la réunion régulière de l'AIEST du milieu de l'hiver qui devait se tenir au Sheraton Puerto Rico Hotel, à Puerto Rico, à partir de 10 h, le lundi 25 janvier jusqu'au vendredi 30 janvier 2021, a été annulée. Toutes les réservations effectuées par les représentants des sections locales qui prévoyaient assister à ces réunions ont aussi été annulées. La planification d'une réunion virtuelle est en cours et les dirigeants des sections locales seront avisés des détails de cette réunion quand elle sera déterminée. ■



MESSAGE DU SECRÉTAIRE-TRÉSORIER GÉNÉRAL

Temps historiques

Le 20 janvier 2021, Joseph Robinette Biden Jr., prêterait serment en tant que 46^e président des États-Unis. Ce sera un moment historique parce qu'il marquera la fin d'une longue et dure campagne électorale menée en pleine pandémie. Une pandémie qui, malheureusement, continue de nous affecter tous chaque jour.



JAMES B. WOOD

Juste avant que Joe Biden ne devienne président, l'éclatement tant attendu d'un plafond de verre aura lieu lorsque Kamala Harris prêterait serment et deviendrait la première femme à occuper le poste de vice-présidente des États-Unis. Il reste encore un plafond à briser, mais cette élection démontre que ce n'est qu'une question de temps avant qu'une femme occupe la plus haute fonction au pays. Alors que nous poursuivons notre travail afin d'éliminer toutes les barrières et que nous recherchons une société plus juste, voilà un pas de plus dans la bonne direction.

Après chaque élection, qu'elle soit locale, nationale ou au niveau des États/provinces, un seul candidat est élu comme dirigeant. Les partisans du gagnant sont satisfaits du résultat et ceux qui ont perdu sont déçus. Je comprends cela et c'est une réaction humaine normale. Toutefois, l'élection en soi n'est que le premier pas vers une gouvernance efficace.

C'est pourquoi notre travail ne fait que commencer. Nous avons demandé à nos membres de participer à diverses campagnes, d'encourager tous ceux qu'ils connaissaient à aller voter et de faire de même. Vous avez entendu l'appel et vous avez répondu. Maintenant, ceux qui ont été élus vont devoir nous rendre des comptes. Tant ceux que nous avons soutenus et ceux que nous n'avons pas soutenus.

La seule chose qui soit certaine en politique, c'est que les politiciens veulent conserver leur emploi et ils savent qu'après une certaine période, ils doivent consulter à nouveau la population et survivre à une évaluation de leur travail, ce qu'on appelle autrement une élection. Même ceux que nous n'avons pas soutenus sont susceptibles d'appuyer nos positions s'ils sentent une pression accrue qui pourrait leur permettre de renouveler leur mandat.

Cette élection présidentielle a connu une participation record et démontré aux politiciens que les électeurs étaient très engagés. Actuellement, ce serait une erreur de retourner à nos affaires et de supposer que tout va bien se passer. Nous devons constamment faire valoir nos points de vue et promouvoir nos priorités. Cette pandémie a eu un impact négatif sur tant de vies et tant de choses.

Quand nous regardons en avant, nous avons non seulement besoin de l'aide de nos politiciens pour accéder au vaccin, mais nous avons aussi besoin d'eux pour qu'ils soutiennent nos enjeux une fois que le monde sera de retour à la « normale ».

Nous devons mettre en œuvre des politiques pour secourir notre membership le plus rapidement possible. Nous avons fait le premier pas en allant voter et il est maintenant temps de maintenir la pression et de veiller à ce que nous recevions la gouvernance que nous méritons. ■

ASSISTANCE FINANCIÈRE DE L'INTERNATIONALE

Plutôt cette année l'Internationale a reconnu l'impact financier du COVID 19 sur les sections locales et elle a alloué 7 M \$ pour permettre aux sections locales de se soustraire à la taxe per capita du deuxième trimestre. ■ De plus 2,5 M \$ ont été alloués à différents organismes de charité pour qu'ils viennent en aide aux membres dans le besoin. ■ Le 25 novembre 2020, le Bureau général de direction a constaté à nouveau, lors d'une rencontre, que davantage d'appui devait être offert aux sections locales dont les membres ont non seulement été affectés dramatiquement en 2020 mais vont continuer de l'être en 2021. Une annulation des taxes per capita des 1^{er} et 2^e trimestres de 2021 est possible pour ces sections locales et il est prévu que 6 M \$ additionnels seront ainsi accordés aux sections locales. ■

► WWW.IATSE.NET

SANS PRÉCÉDENT AFFRONTER LA MENACE DU COVID 19



Vendredi le 13 mars 2020, le monde de Quinten Rhea de la section locale 205, s'est écroulé. Lui qui possédait de nombreuses compétences et qui aimait travailler, souvent de 12 à 14 heures par jour, a tout à coup reçu l'ordre de démanteler une production de Broadway de plusieurs millions de dollars qui devait être présentée à Austin au Texas. Soudainement il est devenu sans travail. Quinten Rhea n'avait jamais connu une telle situation : « Comme bien des gens, je n'ai pas beaucoup d'économies et j'ai dû les utiliser en entier pour payer mes comptes. J'ai dû attendre ensuite plus de sept longues semaines avant de recevoir de l'assurance emploi. »

Des démarches intensives de l'Aiest auprès des politiciens et des législateurs ont heureusement permis d'inclure les travailleurs non-traditionnels dans la loi fédérale CARES afin que ces derniers puissent toucher eux aussi 600 \$ de compensation hebdomadaire jusqu'au 31 juillet. La loi HEROES qui devait prendre le relais et prolonger le versement des bénéfices jusqu'en janvier 2021 a ensuite été bloquée par le chef de la majorité républicaine au Sénat, Mitch McConnell.

« Nous devons obtenir une aide substantielle et soutenue jusqu'à ce que trois conditions soient atteintes : une campagne de vaccination, un environnement de travail sécuritaire et le retour de l'industrie », soutient Quinten Rhea. Entre temps, il participe à plein d'initiatives militantes auprès des élus et il a aussi bénéficié de l'aide extraordinaire de ses confrères et consœurs de l'Aiest.

En 127 années d'histoire, l'Aiest est passé à travers deux guerres mondiales, la grippe espagnole de 1918, la Grande dépression et d'autres crises économiques ; elle a aussi survécu à des attaques terroristes et à des désastres naturels. Mais jamais les membres n'ont été confrontés à une dévastation aussi complète que celle causée par le COVID 19. D'ailleurs, dès le tout début de la crise, l'Alliance a versé 2,5 M \$ au Fonds des acteurs pour qu'il les redistribue aux membres dans le besoin. Le Bureau général a aussi renoncé à la taxe per capita du deuxième trimestre et il s'est assuré que les membres sans travail ne perdent pas leur couverture d'assurance santé en négociant la mise en veilleuse des paiements de primes d'assurance. Les membres participant au Plan de retraite de l'Aiest ont aussi obtenu la permission de retirer des montants de leurs contributions sans payer de pénalités et le Conseil Aiest de la Californie a persuadé la législature de l'état de ne pas prélever d'impôt sur ces retraits. Enfin l'AI a mis sur pied le programme IATSE CARES pour permettre aux membres de l'Alliance de s'entraider plus facilement. Une campagne de mobilisation des membres a aussi permis d'acheminer 108 000 lettres au Congrès pour demander que la loi CARES s'applique aussi aux travailleurs de l'AI. Le militantisme s'est poursuivi avec l'élaboration de la loi HEROES qui allait malheureusement être bloquée par le Sénat après avoir été adoptée par le Congrès.

Les efforts des sections locales pour faire reconnaître la situation des travailleurs de l'industrie du spectacle ont été remarquables. Des activités ont été organisées comme, par exemple, ces parades de poussage de coffres (Case Push) un peu partout à travers le pays. Ces coffres vides étaient ornés de slogans favorables à la loi HEROES et au maintien des prestations d'urgence. Voici donc, plus en détail, comment l'Aiest a répondu à l'appel.

SECTEUR DU CINÉMA ET DE LA TÉLÉVISION

Le 13 mars 2020 fut en quelque sorte le vendredi noir pour les membres travaillant sur les productions de cinéma et de télévision. Mais selon Michael F. Miller, vice président international et directeur du Département de cinéma et de télévision : « Il y a

eu quelques heureuses exceptions. Le travail d'animation a pu continuer et dans plusieurs cas des membres ont pu travailler à la maison. Mais pour ceux qui ne pouvaient effectuer de télétravail il fallait agir et, suite à nos démarches, la plupart des employeurs ont accepté de verser à ces employés entre trois et huit semaines de compensations. Les tournages qui se poursuivaient essayaient de maintenir les équipes au complet même s'il n'y avait pas assez de travail. Netflix a été la première compagnie à agir dans cette direction et elle a servi de modèle pour les autres compagnies. » Les sections locales de cinéma et de télévision ont aussi collaboré avec des organismes de Los Angeles pour distribuer de la nourriture aux membres dans le besoin.

De nombreux protocoles de retour au travail (plus de 300) ont été négociés par les dirigeants locaux et internationaux. « Les représentants n'ont jamais travaillé aussi fort que pendant ces sept mois », a déclaré Michael F. Miller. Au même moment, les gouverneurs de l'État de New York, Andrew Cuomo, et de l'état de la Californie, Gavin Newsom, ont demandé aux travailleurs et aux producteurs de cinéma et de télévision de les aider à développer des standards de protocoles pour l'ensemble de ces deux États. C'est ainsi que les protocoles de sécurité élaborés par l'Aiest ont servi de standard pour l'ensemble de l'industrie. Annoncé le 21 septembre, ce protocole impose de strictes procédures de dépistage, un système de zones distinctes et l'utilisation diligente des équipements de protection. Et pour s'assurer de ne pas ajouter à l'incertitude des travailleurs en ces temps de pandémie, l'entente inclut aussi des paiements de salaire en cas d'absence pour maladie ou en cas d'absence pour une quarantaine. « C'était la première fois que tous les acteurs de cette industrie collaboraient ensemble pour protéger ce secteur et la vie de ses travailleurs, a souligné Miller. Ces mesures s'appliquent à tous et c'est ce qui est le plus important. Autant un directeur qu'un accessoiriste, qu'un acteur ou un costumier doivent s'y conformer. Pour les autres industries c'est devenu un modèle de collaboration employeur/employé. Fort heureusement, la demande du public pour des contenus de divertissement n'a pas fléchi et même si l'incertitude demeure, nous pouvons espérer aller de l'avant. »

SECTEUR DE LA SCÈNE

« Dès le premier jour, déclare Daniel E. Di Tolla, vice président international et directeur des métiers de la scène, l'impact du COVID 19 sur les techniciens de scène a été brutal et ce partout à travers le pays. Tout c'est arrêté d'un coup jusqu'au milieu de l'été. À partir de juillet des membres ont été appelés au travail pour démonter des spectacles qui avaient été annulés mais ce n'était que du travail temporaire. Malgré tout, comme dans les autres départements, les techniciens de scène se sont engagés dans plusieurs initiatives de soutien réciproque ». Broadway est maintenant fermé jusqu'au 30 mai 2021 et la plupart des compagnies nationales de tournée ainsi que les théâtres régionaux resteront fermés pour un bon moment mais un

peu de travail a tout de même commencé à poindre. « Certains ateliers de décor ont repris leurs activités et d'autres effectuent des travaux d'entretien. Certains Talk shows ont redémarré à New York mais sans la présence de public. Les MTV Awards ont été produits à l'extérieur sans la présence du public et avec des effectifs réduits. Un protocole de retour au travail a été élaboré avec des mesures très strictes. Pour les gros groupes de travailleurs on effectue des tests de pré-embauche et pour s'assurer que les travailleurs ne craignent pas de perdre leur travail et qu'ils ne se présentent pas malades, des compensations en cas de maladie ou de quarantaine sont prévus », ajoute Di Tolla. « Les employeurs ont pris ces mesures très au sérieux et les seuls problèmes que nous avons éprouvés sont apparus lors des événements de la campagne de Trump où les gens ne portaient pas de masques, n'observaient pas les distances et ne respectaient pas les protocoles. Nous avons du prévenir toutes les sections locales de cette situation. »

SECTEUR DES EXPOSITIONS

Avec le secteur de la scène, celui des expositions a été très durement touché par la pandémie du COVID 19. Toutes les conventions, expositions, rencontres et concerts ont été annulés à partir du mois de mars. Selon Joanne Sanders, vice-présidente et directrice du Département des expositions, « 90 à 95 % des membres sont actuellement sans travail, mais l'entraide entre eux a pris des dimensions impressionnantes. Aussi douloureuse que cette pandémie puisse l'être, elle a aidé à construire une grande solidarité et cela n'a pas de prix. [...] Nos membres ne peuvent retourner au travail parce que le gouvernement en a décidé ainsi et l'argument des opposants qui veut que les allocations de chômage incitent les gens à rester à la maison est non fondé, outrageux et insultant pour nos travailleurs. Nous avons dénoncé cette situation encore et encore et nous avons été rejoints par plusieurs autres groupes de l'industrie pour faire entendre notre point de vue. Si nous voulons avoir le moindre impact, nous devons être capables d'expliquer clairement notre situation. La plupart des gens ne réalisent pas tout le travail qu'il faut effectuer pour produire une exposition. » Pendant toute la pandémie, le secteur des expositions, comme tous les autres départements de l'Aiest a travaillé à développer des protocoles de retour au travail en collaboration avec des épidémiologistes. « Nous sommes sur la même longueur d'onde que nos employeurs sur les procédures à suivre lors du retour au travail. C'est d'autant plus important car ce type de travail est supervisé par plusieurs niveaux. Quand plusieurs intervenants se présentent avec plusieurs protocoles différents, il faut s'assurer que le protocole le plus élevé soit respecté. [...] Cet été, rapporte-t-elle, nous avons eu des problèmes à Jacksonville où travaillent les membres de la section locale 115. Lorsque les républicains ont voulu y présenter leur convention, ils ont insisté pour faire tout ce qu'ils voulaient sans restriction. Lorsqu'ils se sont fait répondre par les responsables du centre de convention qu'ils devaient respecter le protocole, les républicains ont alors décidé de partir et nos membres ont perdu leur travail ! Toutefois, sur une note plus positive, du travail commence à poindre à l'horizon, notamment à Louisville et à Las Vegas. »

SECTEUR DE LA TÉLÉDIFFUSION

Mercredi le 11 mars dernier, tout le sport professionnel s'est arrêté après qu'un joueur de Basketball, Rudy Gobert, eut été déclaré positif au coronavirus. Pendant les trois mois suivant, la plupart des travail-

leurs du secteur ont perdu leur emploi. L'AI a alors maintenu la pression sur le réseau RSN pour qu'il compense les membres sans travail.

« Le réseau a d'abord plaidé le manque de moyens mais l'AI leur a rappelé qu'ils retirait quand même des revenus de la câble diffusion même s'ils ne diffusaient aucune partie. Après d'intenses négociations le réseau a accepté de payer à nos membres une compensation équivalente de dix à quinze matchs. La compensation de 600 \$ par semaine de la loi CARES a aussi aidé jusqu'à son expiration, relate Steve Belsky, co-directeur du département de télédiffusion. Malgré cette situation, nous devons rester au fait des développements technologiques et par dessus tout, nous devons maintenir nos services pour nos membres qui affrontent des temps incertains. » À partir de juillet les différentes disciplines sportives ont complété leurs saisons dans des circonstances variées. Certaines parties ont été présentées sans assistance et d'autres avec une capacité d'accueil réduite. Dans certains cas les équipes de techniciens ont aussi été réduites. « Il a fallu aussi développer, dit Belsky, des protocoles de retour au travail et comme il n'y a pas d'association pour regrouper les diffuseurs il a fallu négocier avec une trentaine d'employeurs. Notre première demande était d'observer des standards de sécurité de base (ce qui n'est pas vraiment possible dans un studio mobile ou une quinzaine de personnes sont entassées pour travailler). Notre deuxième demande concernait un comportement social responsable en prévoyant entre autres des compensations en cas de quarantaine. Dans la plupart des cas nous avons réussi à obtenir les protections voulues mais nous avons aussi rencontré de la résistance. L'une des plus riches équipes de la Ligue majeure de baseball, les Dodgers de Los Angeles, exigeait que des tests de dépistage soient effectués tout en refusant de les payer alors que la Ligue majeure de soccer a tout payé dès le début. »

CANADA

Même si le Canada a effectué un meilleur travail de prévention pour contenir la pandémie les conséquences pour les membres ont été tout aussi sévères et le département des affaires canadiennes a du travailler très fort pour supporter son membership. Les différentes démarches du Bureau canadien et les programmes mis en place par les différents paliers de gouvernement pour venir en aide aux travailleurs ont déjà été rapportés dans les précédents numéros de ce Bulletin, mais rappelons que les efforts du Bureau canadien et du vice président et directeur des affaires canadiennes John Lewis ont permis d'inclure les travailleurs de l'Aiest dans les différents programmes d'aide des gouvernements comme la Prestation canadienne d'urgence (PCU) de 2000 \$ par mois pour quiconque avait gagné 5000 \$ lors de l'année précédente et la subvention salariale d'urgence (SSUC) qui rembourse jusqu'à 75 % du salaire des employés maintenus au travail, ce jusqu'à l'été 2021. Après l'expiration de la PCU l'assurance chômage a pris le relais pour venir en aide aux travailleurs tout en élargissant ses critères d'admissibilité.

« Dès les premiers jours de la crise, rapporte John Lewis, le Bureau canadien a multiplié les démarches pour sensibiliser les dirigeants politiques et leur faire bien comprendre les besoins spécifiques de notre industries et de nos membres. Nous avons aussi établi des alliances et nous avons créé avec d'autres organisations la Coalition des industries créatives. Nous avons aussi pu négocier un gel virtuel des primes d'assurances pour 25,000 de nos membres et de leurs personnes à charge participant à notre Plan de soins

de santé. Enfin un site internet a été créé (www. iatsecanada.net) à la fois en français et en anglais pour offrir différentes ressources aux membres concernant le COVID 19. Nous avons aussi négocié des protocoles de retour au travail et nous avons été vraiment actifs sur tous les fronts. »

SECTEUR DE LA FORMATION

Le département de formation et d'éducation de l'AIEST, le Training Trust Fund - TTF (Fonds de fiducie de formation) et le IATSE Craft Advancement Program - ICAP (comité du programme d'avancement des métiers de l'AIEST) se sont retrouvés au cœur de l'implication de l'Alliance dans sa lutte contre le COVID 19. Dès le départ, les séances de formation et d'éducation ont du passé du suivi en personne vers le mode virtuel. « La transition au mode virtuel a été difficile et pleine d'écueils. Nous devions effectuer cette transition alors que nous étions déjà en télétravail à la maison. Et nous avons dû nous adapter instantanément », selon Patricia White, fiduciaire internationale de l'AIEST et directrice de la formation et de l'éducation. Pour les membres sans travail, cette pandémie représentait un temps idéal pour acquérir de nouvelles compétences et améliorer leurs qualifications pour la suite de leur carrière. Le fait d'être en ligne présente certains avantages et la formation est plus accessible aux membres du fait qu'ils peuvent suivre les cours à leur convenance. Selon White : « Je crois que plus de 4000 personnes ont suivi l'une de nos formations. Nous rejoignons beaucoup plus de monde que normalement. Nous vivons dans une sorte de période hors du temps et le moment est idéal pour enrichir ses compétences. Voilà une bonne nouvelle qui se démarque parmi toutes les mauvaises nouvelles que nous subissons. Nous avons aussi une excellente version en ligne de la pièce sur l'histoire du mouvement des travailleurs « Pourquo

les syndicats sont importants » à la fois en français et en anglais. Nous avons aussi bonifié substantiellement nos ressources pour venir en aide aux personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale. La connaissance c'est le pouvoir et la force. »

ALLER AU DEVANT DES PROBLÈMES

En cette période de pandémie tous les membres doivent mettre la main à la pâte et toutes les opérations de l'AI ont été concentrées pour venir en aide aux membres afin qu'ils survivent à cette période prolongée où ils sont sans travail et sans revenu, afin qu'ils restent en sécurité et en santé, qu'ils améliorent leurs compétences et qu'ils retournent au travail de façon sécuritaire le plus tôt possible. Le président international Matthew D. Loeb nous dit : « Dès l'instant où la crise nous a frappé nous avons mobilisé toutes les entités constitutionnelles de l'AIEST et tous les comités pour qu'ils travaillent de leur mieux pour aider, supporter et renforcer notre membership. Certains ont déjà dit qu'une crise ne bâtit pas le caractère mais plutôt qu'elle le révèle et je crois que c'est absolument vrai en ce qui concerne notre grand syndicat. Nos membres se sont entraînés comme jamais auparavant ; nous sommes les gardiens de nos confrères et de nos consœurs et c'est ce que doit représenter un syndicat et c'est ce que représente l'AIEST, maintenant plus que jamais. En affrontant des défis de nature existentielle, nous sommes plus forts et plus unis que jamais. »

Loeb ajoute : « Depuis 1893, ce syndicat a traversé les guerres, les épidémies, les attaques terroristes, les grèves et les désastres naturels et grâce à notre force collective, à notre voix, à notre esprit de compassion et à notre engagement nous avons survécu. Peut importe le temps que ça prendra, peut importe les difficultés que nous devons continuer d'affronter, nous allons nous en sortir, ensemble. » ■



Associated
Designers of
Canada

ASSOCIATED DESIGNERS OF CANADA - ADC VOTE POUR SE JOINDRE À L'AIEST

Associated Designers of Canada (Concepteurs Associés du Canada) est une entité qui a été créée en 1965 et qui représente le travail lié aux décors, aux costumes, à l'éclairage, à la projection et à la conception sonore des événements en direct partout au Canada anglais. Pendant des décennies, les membres de l'AIEST et de l'ADC ont travaillé côte à côte dans des salles à travers le pays. Étant toutes les deux partenaires de la récente Coalition des industries créatives – qui inclut aussi la Canadian Actors' Equity Association – les deux organisations ont commencé à travailler ensemble de façon plus étroite pour faire pression sur le gouvernement fédéral afin qu'il soutienne les revenus des travailleurs de l'industrie confrontés au chômage massif provoqué par le COVID 19. Avec autant de recoupements dans leurs enjeux concernant les lieux de travail et le support à apporter à leurs membres, les avantages de se regrouper devinrent encore plus évidents. Les discussions relatives à une fusion ont commencé au printemps après que l'ADC eut obtenu des réponses à ses différentes questions concernant la structure et les avantages de l'AIEST, ainsi que le profil d'une éventuelle affiliation. ■ Lors d'un vote en ligne étalé sur plusieurs jours qui s'est terminé le 1^{er} octobre, les concepteurs associés du Canada (ADC) ont voté à 95 % pour rejoindre l'AIEST. Selon le président de l'AIEST-ADC, Ken MacKensie : « Cette affiliation avec l'AIEST marque un point tournant pour l'ADC et ses artistes membres. En choisissant de s'aligner plus étroitement avec nos collègues de l'AIEST, nous visons à promouvoir des lieux de travail plus justes et équitables. L'Alliance va aider à soutenir les vies et les carrières de nos concepteurs à long terme. Grâce à notre travail commun avec la Coalition des industries créatives et en militant pour les travailleurs artistes indépendants, nous avons construit une solide relation avec l'AIEST et nous avons découvert notre engagement commun pour défendre nos membres. » ■ L'ADC va former sa propre section locale AIEST, appelée Section locale AIEST-ADC 659, et elle sera opérationnelle à partir du 1^{er} janvier 2021. Soulignons que la nouvelle section locale, formée de 250 concepteurs de l'ADC, a obtenu une charte nationale, une première pour l'AIEST au Canada. ■

BUREAU GÉNÉRAL

MATTHEW D. LOEB
Président international

JAMES B. WOOD
Secrétaire trésorier général
207 West 25th Street, 4th Floor
New York NY 10001
Tél. 212 730-1770
Fax 212 730-7809

Bureau canadien
JOHN M. LEWIS
7^e Vice-Président international
Directeur des affaires canadiennes
22 St-Joseph Street
Toronto ONT M4Y 1J9
Tél. 416 362-3569
Fax 416 362-3483

Secrétaire du 11^e district
CHERYL BATULIS
1505 Holburne Road
Mississauga ONT L5E 2L7
Tél. 416 919-4262
iadistrict11@gmail.com

COMMENT REJOINDRE LES SECTIONS LOCALES

56 > Montréal
MICHAEL ARNOLD
Secrétaire archiviste
1, rue de Castelnau Est, local 104
Montréal QC H2R 1P1
Tél. 514 844-7233
Fax 514 844-5846
archiviste@iatse56.com

262 > Montréal
AUDREY PRÉVOST-LABRE
Secrétaire archiviste
1945 Mullins, bureau 160
Montréal QC H3K 1N9
Tél. 514 937-6855
Fax 514 937-8252
hill@gmail.com

514 > Montréal
ANNICK CHARTIER
4530 rue Molson, bureau 201
Montréal QC H1Y 0A3
Tél. 514 937-7668
Fax 514 937-3592
info@iatse514.com

ICG 667 > Est du Canada
(Bureau québécois)
CHRISTIAN LEMAY
7230 rue Alexandra, suite 111
Montréal QC H2R 2Z2
Tél. 514 937-3667

863 > Montréal
MÉLANIE FERRERO
4251 rue Fabre
Montréal QC H2J 3T5
Tél. 514 641-2903
iatse863@gmail.com

523 > Québec
SYLVIE BERNARD
2700, rue Jean-Perrin, bureau 490
Québec QC G2C 1S9
Tél. 418 847-6335
Fax 418 847-6335

849 > Provinces maritimes
RAYMOND MAC DONALD
617 Windmill Road, 2nd Floor,
Dartmouth, NS, B3B 1B6
Tél. 902 425-2739
Fax 902 425-7696

LORRAINE ALLEN
Administratrice
Régime de retraite canadien
de l'industrie du divertissement
22 St. Joseph Street
Toronto ONT M4Y 1J9
Tél. 416 362-2665
Fax 416 362-2351
www.ceip.ca

Pour rejoindre l'éditeur
ROBERT CHARBONNEAU
bobcharbonneau@videotron.ca

BULLETIN AIEST (IATSE)
CP 34123, Québec QC
Canada G1G 5X0